Ne dire que ce qui n'aurait jamais pu ne pas être, s'articuler d'éternité.

Marcher

bon début pour qui veut

gravir l'essentiel sans perdre le gravier

décider qu'il est temps d'agir et réagir au néantisme

inventer des mots car la Paresse s'essaie au corps las

d'ici, d'maintenant vont d'vouloir sans jamais effleurer

si demain n'est qu'une illusion du devoir et il presse tôt

d'appuyer la détente qui crikcrak sur nos temps hostiles

garder un pied pour trancher l'autre, s'attarder en tard

refuser de rendre souffle, s'enterrer la gorge pour l'or

fantasmer Rome et récolter Istanbul en grêle funeste

Des mots souffrance du fragment…Eh…sublime silence sourd Digère-les

inscrit en nous communion du moment présent qui meurt déjà pour un instant,

résonnent quand la guerre est déclarée, il faut reprendre larme partir de rose fané

la manie des motifs aveugle des rythmes récitatifs, s'embrigade pour le souffle court

s'articule et s'encense le savoir du faire comme nécessité pleine comblant les tranchés

pour convier la naissance de la solution qu'illumine les bas cœurs de notre indépendance,

baisser, crier son sang pour acter le réel qui ne se déroge pas tacher l'art, hurler,

létal, triste écueil, et pourtant on porte haut l'étendard jusqu'au ciel viser

oui pour nous contre nul pour fonder notre destin juste et bien être

a répondre devant le tribunal de conscience, tirer franc vu

survivre et cesser l'ère des tourmentes achevée,

croire qu'il ne faut pas s'arrêter là nommer

prier que ce n'est qu'un début en soit

fier de la nation qui gravie lysser

. l'émergence à l'aube .

être au printemps

qu'en revenir

en nous

.